



« La danse à Bougival » d'Auguste Renoir

À 17 km à l'ouest de Paris, en bordure de Seine, Bougival se niche au creux de la vallée de la Drionne entre le coteau de Louveciennes et celui de la Jonchère, classé « Colline des Impressionnistes ».

Un peu d'histoire

Tandis que les sources jaillissent sur les versants au contact des argiles et des marnes, le rû de Bougival, la Drionne, aujourd'hui canalisée, recueillait ces eaux qui, jadis, avaient creusé le val de « Beudéchillo ». À l'origine du nom de notre ville, ce patronyme renvoyait au début des temps mérovingiens. Dès 1070, il est fait mention d'une église à Bougival. En 1142, l'abbaye de Saint-Florent de Saumur possédait treize églises, dont Sainte-Marie de Bougival. Incendiée au XIV^e siècle par le prince de Galles, elle fut, par la suite, reconstruite en partie avant d'être restaurée par Lucien Magne à la fin du XIX^e siècle. De très loin, on aperçoit son beau clocher du XII^e siècle qui pointe à travers les arbres du coteau et indique le centre de la ville. À l'époque gallo-romaine, la Via Nova, qui reliait Paris à Rouen, passait à « La Chaussée ». Un hameau, connu jusqu'au XVIII^e siècle sous le nom « La Chaussée Charlevanne », se développa au point de jonction de cette route et de la Seine. On y édifia la plus importante léproserie du royaume, Sainte-Madeleine de Charlevanne, qui perdurera jusqu'en 1778. Sur les hauteurs, le hameau de Saint-Michel de la Houssaye fut très anciennement habité, puis qu'on y a retrouvé un grand nombre de silex taillés. De la Chaussée Charlevanne partait le chemin du Harlet – les chevaux de hariaux étaient des chevaux de labour – menant à Louveciennes, et la plus ancienne de nos voies, la grande rue du Chef de Ville (actuellement rue du Maréchal Joffre), vers La Celle et Versailles. Au Moyen-Âge, de nombreuses pêcheries bordaient les rives de la Seine. L'une d'elles, dont la construction aurait été ordonnée, selon la tradition, par Charles Martel, serait à l'origine du second qualificatif, Charlevanne, ou « la vannée de Charles ». Au milieu du XII^e siècle, la seigneurie de Bougival passa des Seigneurs de Marly à ceux de Poissy et, jusqu'au XVIII^e siècle, fit l'objet d'échanges de terres. Le marquis Joseph de Mesmes, déjà seigneur de la Chaussée depuis 1716, en devint le propriétaire en 1774. Sa devise « Toujours de Mesmes » et son blason sont restés ceux de la ville.

Le Règne du Roi Soleil

Au XVII^e siècle, Bougival compte 500 habitants, mais non loin de là, à Versailles, Louis XIV entend d'énormes travaux qui vont finir par perturber le calme village de pêcheurs, vigneron et de petits fermiers. En effet, en 1662 Louis XIV décide la construction des Châteaux de Versailles et plus tard de Marly. Pendant 20 ans, toutes les solutions sont étudiées et certaines réalisées pour alimenter les fontaines, bassins et canaux des parcs, mais les besoins sont très grands et aucune solution ne suffit à pourvoir à la demande énorme en eau sur ce plateau de Versailles situé à près de 150 mètres au-dessus du niveau de la Seine. Cependant, Colbert, vers 1675, remarque Arnold de Ville,

Histoire de Bougival

gentilhomme ligégeois, qui propose, aidé de son compatriote Rennequin Sualem, simple charpentier, de construire une machinerie capable de monter de l'eau à plus de 150 mètres, ceux-ci ayant déjà réalisé une installation pour une dénivellation de près de 50 mètres à Huy, près de Namur en Belgique. Ainsi, après 3 ans de travaux effectués par plus de 1800 hommes, sous la responsabilité de Louvois, la Machine dite de Marly est inaugurée par Louis XIV, le 16 juin 1684. Elle se compose de 14 roues de 12 mètres de diamètre entraînant par le courant de la Seine qui actionne plus de cent pompes débitant plus de 3200 m³ par jour.

C'est un exploit technologique pour l'époque, et certains parlaient de la « Huitième Merveille du Monde ». Pour les habitants de Bougival, la pêche n'est plus possible, le port disparaît et les moulins de la Drionne sont arrêtés car tous les ruisseaux, sources et autres rus sont détournés vers les réservoirs alimentant Versailles. De plus, le bruit de ce gigantesque assemblage de poutrelles de bois s'étend jusqu'à Fourqueux, distante de plus de dix kilomètres.

Louis XIV meurt en 1715 et progressivement la Machine périt pour être arrêtée en 1817. Pendant quelques années, différents essais sont tentés pour alimenter cette fois la ville de Versailles qui s'est énormément développée.

En 1827, deux ingénieurs, Cécile et Martin, installent un ensemble de pompes actionnées par des machines à vapeur, mais la consommation de dix tonnes de charbon par jour !!! pour 1200 m³ d'eau par jour coûte très cher et la Machine s'arrête à nouveau en 1852. En 1859, l'ingénieur Dufrayer reprend le système hydraulique, plus économique, et avec l'aide financière personnelle de Napoléon III, reconstruit une machine de six roues de douze mètres de diamètre pour 21000m³ par jour. Souvent peinte par Sisley entre 1873 et 1876, elle sera détruite en 1968.

Aujourd'hui, seuls quelques bâtiments subsistent : le pavillon Charles X pour le pompage, un petit local au milieu de la Seine et quelques logements d'habitation pour le personnel de la SEVESC.

L'essor industriel

Il faut attendre 1838 pour que la construction d'une première écluse permette la navigation sur l'autre bras de la Seine, jusque là inutilisable. Le fleuve devient très vite la grande voie de communication entre Paris et la Manche. Le trafic des péniches et des bateaux à vapeur, les services réguliers de passagers, deviennent si intenses que deux nouvelles écluses sont construites en 1883.

La population qui compte plus de 1000 habitants reste en majeure partie constituée de cultivateurs, de vigneron et de pépiniéristes qui vont vendre leurs produits à Paris. Mais le XIX^e siècle voit arriver l'ère industrielle et se poursuivre l'exploitation du sous-sol, commencée au XVII^e siècle : carrières de pierre à bâtir et de craie, fabriques de « blanc minéral », fours à chaux, tuileries et briqueteries. Les blanchisseries et les carderies de coton font entrer les femmes dans le monde du travail.

En 1837 est créée la première ligne de chemin de fer entre Paris et Le Pecq avec arrêt à Rueil-Malmaison. Les voitures à chevaux, puis l'omnibus à chevaux sur rail (1854) et le train à vapeur (1874) amènent les Parisiens sur les rives de la Seine, à la campagne. En 1870, Bougival n'échappe pas à la guerre et beaucoup de ses habitants fuient leur village. Parmi ceux qui restent, le jardinier François Debergue s'illustre en coupant à trois reprises les fils du télégraphe qui relie la garnison prussienne en place à l'état-major de Versailles. Il sera fusillé le 6 septembre 1870.

L'âge d'or de Bougival

C'est la « Belle Époque », avec ses promenades, ses canotiers, ses guinguettes, ses restaurants et ses hôtels. Le Bal des Canotiers à Bougival et le Bal de la Grenouillère à Croissy se font concurrence et les Parisiens s'y bousculent. On canote partout, des régates et des joutes sont organisées chaque année, les Casinos de Rueil-Malmaison et de Bougival ont un succès éphémère dans les années 1880. Attré par ce cadre enchanteur d'eau, d'îles, de coteaux et par son accès facile, les peintres arrivent sur nos bords de Seine. C'est Turner qui, le premier, est séduit. Corot et Français le suivront. Renoir, Monet, Pissarro, Sisley, Berthe Morisot feront vibrer la lumière, l'eau, le ciel, la nature et les visages. Les historiens d'art situent ici le « berceau de l'Impressionnisme ». Vlaminck et le « Fauvisme » prendront leur suite, et la tradition de la peinture restera désormais attachée à notre ville. De nombreux hommes de lettres, compositeurs, savants et célébrités de l'époque avaient su reconnaître le charme et la douceur de vivre à Bougival. Certains y retrouvent leur inspiration, comme Georges Bizet, qui y orchestra « Carmen », Ivan Tourguéniev qui y vécut auprès de son épouse, Pauline Viardot. Alexandre Dumas fils y séjourna avec Marie Duplessis, qui lui inspira « La Dame aux Camélias ».

Aujourd'hui

Bougival garde son caractère de petite ville de l'Île de France. La rue principale, les quais où sont situés la plupart des commerces, artisans, restaurants, sont idéalement placés face à la Seine. Grâce à son cadre boisé admirable, à ses sites impressionnistes préservés, il est encore possible de l'imaginer telle que les peintres et les écrivains ont pu la voir et l'aimer.

Bibliographie :

- « Histoire de Bougival » par Adrien Maquet
- « Bougival et les rives de la Seine » par Madeleine et Emile Houth
- « La Seine au temps des canotiers » par Benoît Noël et Jean Hournon
- « La Machine de Marly » par Jacques Lay
- « De Carmen à Bizet » par Jean Lacouture, Hervé Lacombe et Bénita Carteron
- « Bougival en images » de Daniel Robat, Marie-José Rosset et Françoise Bessard du Parc
- « Ici est né l'Impressionnisme » d'Anthony Lacoudre
- « Les Arts en Seine » de Benoît Noël et Jean Hournon
- « D'hier à Aujourd'hui » D.Adam, F. Bessard du Parc, D. Robat
- « Impressionnisme en Seine » M. G. Lucenet
- « Ils ont donné l'eau à Versailles » Jean Siaud

A travers Bougival...

Les Îles et le quai Rennequin Sualem circuit rouge

Île de la Chaussée

L'île abrite le parc municipal, l'ensemble du complexe sportif Patrice Vieljeux et le théâtre de verdure, espace Georges Bizet. Une halte plaisante est située sous le pont de Bougival-Croissy.

La Machine dite de Marly

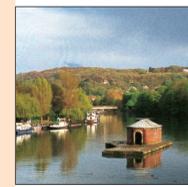
L'ancienne Machine fut édifée à partir de 1681, après de nombreuses tentatives pour alimenter en eau les bassins de Versailles et puis de Marly. Proposée par le Liégeois Arnold de Ville, elle fut l'œuvre du charpentier Rennequin Sualem. Pendant 133 ans, cette « Huitième Merveille du Monde » permit à l'eau puisée en Seine de franchir une colline de 160 mètres, grâce à 14 roues de 12 mètres de diamètre entraînant par le courant du fleuve et reliées à plusieurs étages de pompes répartis sur la colline. Les seuls témoins encore présents restent d'une part, les bâtiments du XVII^e



siècle, logement de l'inspecteur et atelier de réparation, d'autre part le Pavillon Charles X, vestige de la seconde Machine qui fonctionnait à la vapeur. Sur la Seine, demeure un charmant petit bâtiment, seul vestige de la Machine de Napoléon III qui fut détruite en 1968. Il figure sur de nombreux tableaux de Sisley.

Les écluses de l'île de la loge

La construction d'une seconde « Machine dite de Marly », entreprise sous Charles X, puis sous Napoléon III, avait pour objet la restauration de la circulation fluviale, grâce à la construction d'une écluse. Située entre l'île de la Loge et l'île Gautier, la vieille écluse de Bougival date de 1838. Devant l'augmentation du trafic, deux nouvelles écluses furent construites de 1879 à 1883.



Le Parcours des Impressionnistes

Circuit rouge

Depuis Carrières sur Seine, en passant par Chatou, Croissy, Bougival, Louveciennes, Marly le Roi et le Port Marly, des reproductions de tableaux sur plaques émaillées sont placées aux endroits précis où les peintres impressionnistes les ont conçues. Ainsi a été créé en 1994 ce que l'on appelle aujourd'hui « le Chemin des Impressionnistes ».

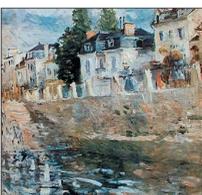
À Bougival, en descendant la Seine, en suivant le circuit rouge, vous pourrez contempler douze sites impressionnistes avec leurs reproductions (numérotées de T1 à T12 sur la carte).



T1 : Le Pont à Bougival
intitulé « La Seine à Bougival » Peint en 1869 par Claude Monet. Il est situé à l'entrée de l'ancien pont, sur l'île. L'original se trouve à la Carrier Gallery of Art de Manchester.

T2 : Bords de Seine

Peint par Berthe Morisot, en 1883. Se trouve sur l'île de la Chaussée, face au quai Clémenceau, au pied de la pile de l'ancien pont. L'original se trouve au Musée d'Oslo.



T3 : Restaurant de la Machine à Bougival

Peint en 1905 par Maurice de Vlaminck. Est situé quai Rennequin Sualem, sur la D 113. L'original se trouve au Musée d'Orsay à Paris.



T4 : Route de St-Germain à Marly, se situe quai Rennequin Sualem à Bougival

Peint en 1872 par Alfred Sisley. L'original se trouve au Musée de San Antonio au Texas.



En face de la Machine dite de Marly, dans le square :

T5 : Barrage de la Machine dite de Marly

Peint en 1876 par Alfred Sisley. L'original appartient à une collection particulière



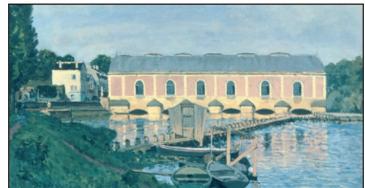
T6 : Bateaux à l'écluse de Bougival

Peint en 1873 par Alfred Sisley. Est situé à la pointe de l'île de la Loge. L'original se trouve au Musée d'Orsay à Paris. Le long de ce même parcours vous pourrez aussi remarquer un certain nombre de monuments appartenant au passé de Bougival.



T7 : La Machine de Marly

Peint vers 1830 par Alfred Sisley. - Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague. Depuis Louveciennes où il s'est installé, Sisley affirme son talent de paysagiste explorant la boucle de la Seine.



T8 : La Fabrique pendant l'inondation, 1873

Peint en 1873 par Alfred Sisley - Musée Ordrupgaard, Copenhague. La crue de la Seine en 1872, comme celle plus célèbre de 1876, est un motif à peindre pour Sisley.



T9 : Péniches sur la Seine à Bougival,

Peint en 1871 par Camille Pissarro. Collection particulière - © Christie's Images - The Bridgeman Art Library



T10 : Marly, embarquement à Bougival

Peint vers 1830 par J.M.W. Turner. British Museum, Londres - © The Trustees of the British Museum. Peintre anglais, né à Londres, il est une figure majeure et originale de l'école anglaise.



T11 : Bords de Seine à Bougival

Peint en 1885 par Albert Lebourg. Collection : Association des Amis du Petit Palais, Genève. Originaire de Normandie, Albert Lebourg peintre de la nature entre terre et ciel, saisit les nuances d'une heure matinale en hiver.



T12 : Glaçons sur la Seine à Bougival

Peint vers 1867/1868 par Claude Monet - Collection Hélène et Victor Lyon, Musée du Louvre, Paris © Bridgeman Giraudon. Claude Monet a trouvé une source d'inspiration dans l'évocation de l'eau, des heures du jour et de la nuit et des saisons.



L'ancien Coq Hardy

15 bis quai Rennequin Sualem. Le Coq Hardy a été très longtemps, depuis environ 1880, un restaurant fort réputé pour sa table et ses longues galeries de caves creusées dans le coteau. De nombreuses célébrités y sont venues, attirées à la fois par la gastronomie et les nombreuses terrasses et jardins fleuris. Reprise depuis par « Chez Clément », la façade conserve encore l'emblème du Coq Hardy : un coq.



Maison de Mistinguett

(Résidence Privée)
3, quai Rennequin Sualem. La célèbre actrice et meneuse de revue, partenaire de Maurice Chevalier, possédait cette propriété. Elle y est décédée le 5 janvier 1956. Les initiales J.B. sur la porte d'entrée sont celles de son véritable nom, Jeanne Bourgeois.

Les Lions

69 à 82, quai Boissy d'Anglas. Cette entrée monumentale a été construite par l'architecte Pasquier vers 1880 à la demande de la Comtesse Julia Tahl de Lançay, propriétaire du Château de la du Barry et exploitante des carrières appelées « Le Blanc du Barry » à Bougival.



Entrée du Domaine de Lançay au début du 20^e siècle.

La Montgolfière

59 à 68, quai Boissy d'Anglas. Ce monument, en forme de colonne, fut érigé par l'écrivain et homme politique Boissy d'Anglas, en l'honneur de ses amis, les frères Montgolfier. Il est le dernier vestige d'une magnifique propriété de 27 hectares baptisée « Le Val d'Anglas », que possédait l'ancien député d'Annonay aux États Généraux, devenu comte d'Empire avant d'être fait Pair de France par Louis XVIII et d'entrer à l'Académie Française.

Centre ville et quartier Saint-Michel

Circuit vert

Maison de Berthe Morisot

1, avenue de la Drionne. Cette maison abrite actuellement le Centre Médical. À l'époque où Berthe Morisot y passa de longs séjours, le jardin de sa maison, ici représenté, descendait en pente douce vers la Drionne. C'est dans ce jardin aujourd'hui disparu qu'elle a exécuté de nombreuses toiles, caractéristiques d'une période de son art.



« Le jardin à Bougival » de Berthe Morisot, Musée Marmottan à Paris

Carrières de craie

12, avenue de la Drionne. Ces carrières sont typiques d'un sous sol craieux. Activement exploitées dès le XVII^e siècle, elles alimentaient notamment des fours à chaux. Réutilisées ensuite en champignonnières, elles servent aujourd'hui de caves à vin.

Cimetière

Dans ce cimetière, reposent quelques Bougivalais célèbres, en particulier la Comtesse Boissy d'Anglas, l'écrivain Emile Richebourg et le chansonnier Paul Avenel. Les héros de la guerre de 1870, dont François Debergue, y reposent également.



Quartier Saint-Michel

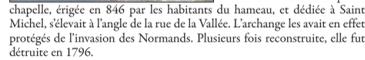
Ce quartier est un des plus charmants et un des plus anciens de Bougival. On y cultivait autrefois la vigne, et les vigneron habitaient ces petites maisons imbriquées les unes dans les autres. Les escaliers extérieurs abritaient l'entrée des caves voûtées où étaient entreposés les tonneaux.

Place Jules-Edouard Couturier



Lavoir

Rue Gabriel Péri. Le pittoresque lavoir à « impluvium central » est pratiquement unique en Ile de France. La partie centrale à ciel ouvert permet l'alimentation en eau de pluie en appoint de l'eau de source. Une petite chapelle, érigée en 846 par les habitants du hameau, et dédiée à Saint Michel, s'élevait à l'angle de la rue de la Vallée. L'archange les avait en effet protégés de l'invasion des Normands. Plusieurs fois reconstruite, elle fut détruite en 1796.



Mairie

126, rue du Maréchal Joffre. Ancienne propriété privée, la Mairie y fut transférée en 1963. Dans son jardin se trouve la sculpture « L'Aigle de Waterloo » exécutée par le peintre et sculpteur Jean-Léon Gérôme. Elle provient du parc de sa propriété, détruite en 1944 après l'explosion d'une péniche de munitions, « le Paon ».

Église Notre-Dame de l'Assomption

Place des Combattants. L'église, construite pendant la première moitié du XII^e siècle, fut restaurée à la fin du XIX^e siècle par Lucien Magne, un des architectes du Sacré-Coeur de Montmartre. Le clocher du XII^e siècle est classé. L'église possède



deux chapiteaux également du XII^e siècle placés à l'entrée du chœur. Les fonts baptismaux datent du XVI^e siècle et l'autel, sculpté en bois doré, du XVII^e siècle. Dans le bas-côté sud se trouve l'épithaphe de Rennequin Sualem, inventeur de la Machine de Marly. Citons les mosaïques Art Nouveau et la suite de vitraux de la même époque côté sud.

Haut de la ville, la Jonchère et les quais

Circuit bleu

La Garene

Ancienne propriété privée, la Garene y fut transférée en 1963. Dans son jardin se trouve la sculpture « L'Aigle de Waterloo » exécutée par le peintre et sculpteur Jean-Léon Gérôme. Elle provient du parc de sa propriété, détruite en 1944 après l'explosion d'une péniche de munitions, « le Paon ».

Monument François Debergue. Route de La Celle St-Cloud. Ce monument a été élevé à la mémoire d'un jardinier bougivalais qui fut fusillé par les Prussiens en 1870 pour avoir coupé, à trois reprises, les fils du télégraphe qui reliait leur quartier général à l'Etat-major de Versailles.



Parc de la Jonchère

Un belvédère non loin offre une superbe vue sur la Seine et l'île de la Chaussée.

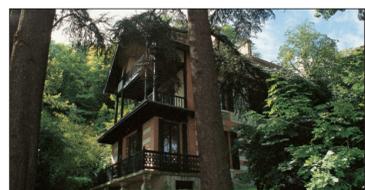
Villa Viardot « Les Fresnes »

16, rue Ivan Tourguéniev. La cantatrice Pauline Viardot, sœur de la célèbre Malibran, et son mari Louis Viardot s'installèrent

en 1874 dans la propriété appelée « Les Fresnes » acquise par l'écrivain Ivan Tourguéniev. Ils recurent dans leur salon toute l'élite intellectuelle et artistique de l'époque. Plus récemment, l'actrice Gaby Morlay y a vécu.

« Datcha » d'Ivan Tourguéniev

Parc de la Villa Viardot. Dans le parc de la villa, le célèbre écrivain fit construire ce chalet où il mourut en 1883. La datcha est devenue aujourd'hui un musée consacré à Ivan Tourguéniev. Il s'y tient également des expositions et on y donne l'étrange des concerts qui tentent de faire revivre l'atmosphère des salons du XIX^e siècle.



Maison de Georges Bizet

5, rue Ivan Tourguéniev



Dans cette maison au bord de la Seine, Georges Bizet vécut la toute dernière partie de sa vie. Il y orchestra « Carmen », une des œuvres lyriques les plus jouées dans le monde. Il y mourut le 3 juin 1875, trois mois après la première représentation de Carmen. Il avait 36 ans.

Maison de Georges Régnaud

9, rue Ivan Tourguéniev. Ce peintre bougivalais, qui se définissait comme « le dernier des Impressionnistes », fut le premier Président du Syndicat d'Initiative de Bougival.

Pavillon de Blois

27, quai Georges Clémenceau. La maison qui subsiste encore appartient aux dépendances de la résidence de Mademoiselle de Blois, fille légitimée de Louis XIV et de Mademoiselle de La Vallière.

Le Camélia

7, quai Georges Clémenceau. Le restaurant « Le Camélia », porte ce nom en souvenir des amours de la courtisane Marie Duplessis, immortalisée par Alexandre Dumas fils dans « La Dame aux Camélias ». C'était au XIX^e siècle un des nombreux restaurants qui bordaient la Seine. Il a connu, ensuite, une renommée internationale sous la direction de Jean Delavigne. Son successeur, Thierry Cocte s'est vu attribuer une étoile au Michelin.

Château de la Jonchère (aujourd'hui Résidence Privée)

10, Côte de la Jonchère. Au début du XVIII^e siècle, Gérard de la Jonchère, seigneur de Vaucresson, acquit une ferme qu'il fit transformer et embellir. De nombreux occupants s'y succédèrent et y séjournèrent, notamment Adolphe Thiers, premier Président de la III^e République, ainsi que le comte Tolstoy, ambassadeur de Russie. Le prince Richard de Metternich, ambassadeur d'Autriche et fils du Chancelier, y résida également. L'empereur Napoléon III et l'impératrice Eugénie leur rendirent visite. Clémentine-Marie, fille de Richard de Metternich, naquit au château le 27 juin 1870 et y fut baptisée.

ASSOCIATIONS

Association des Amis de Georges Bizet

16, rue Philippe Paget
78380 Bougival - ☎ 01 30 82 79 29
benitacarteron@wanadoo.fr

Musée Européen Ivan Tourguéniev

16, rue Ivan Tourguéniev
☎ 01 39 18 22 30 - 01 45 77 87 12
06 08 58 18 94 - 78380 Bougival
musee.tourgueniev@wanadoo.fr - http://www.tourgueniev.fr

Patrimoine et Urbanisme

16, rue Philippe Paget
78380 Bougival - ☎ 01 30 82 27 19
fanjumuller@gmail.com

Association Maison de Georges Bizet Carmen au pays des Impressionnistes

5, rue Ivan Tourguéniev - ☎ 06 86 89 93 13
78380 Bougival
maisondebizet@gmail.com - http://www.maisongeorgesbizet.com

Association Contrastre - Nautic Park

Île de la Chaussée
☎ 01 39 16 58 29
contact@contrastre.fr - www.nauticpark.com

Informations pratiques

Office de Tourisme
1, rue du Général-Leclerc - (entrée Quai Clémenceau)
01 39 69 21 23 - fax : 01 39 69 37 65
e-mail : office-tourisme@ville-bougival.fr
Site : http://www.tourisme-bougival.com

Télécharger Zevist sur iPhone et Android ou consulter
http://www.zevist.com/tourisme/bougival

Accueil Vélo
Accueil Vélo Bougival dispose de huit parcs de stationnement deux roues répartis sur la commune.

- N°1 : Devant le Centre Culturel Bouzomont.
N°2 : Entrée de la rue Jacques Kellner en venant du rond-point Charles de Gaulle.
N°3 : Devant le 80, rue du maréchal Joffre.
N°4 : A l'entrée du parc Patrice Vieljeux.
N°5 : Au niveau du stationnement des vestiaires du parc Patrice Vieljeux.
N°6 : Rond-point Doumic.
N°7 : Dans la contre-allée quai Georges Clémenceau devant le Bar-Tabac.
N°8 : Angle rue Peintre Gérôme/route de Louveciennes.

Mairie

126, rue du Maréchal Joffre
01 30 78 25 80 - fax : 01 39 18 07 15
e-mail : service-communication@ville-bougival.fr

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption
Presbytère -1, rue de la Croix aux Vents 01 39 69 01 50
e-mail : eglise.bougival@wanadoo.fr
http://eglisebougival.fr/ccf.fr

Fondation Bouzomont
10, rue du Général Leclerc 01 39 69 01 77
e-mail : eglise.bougival@wanadoo.fr
Culture Loisirs et Sports : 01 39 69 06 68
01 39 18 46 38

Théâtre du Grenier de Bougival (Salle de spectacles)
7, rue du Général Leclerc 01 39 69 03 03
e-mail : reservation.grenier@ville-bougival.fr

Bibliothèque municipale Émile Richebourg
29, rue du Général Leclerc 01 39 18 04 78
e-mail : bibliotheque-municipale@ville-bougival.fr

Musée Européen Ivan Tourguéniev
16, rue Ivan Tourguéniev 01 39 18 22 30
01 45 77 87 12
e-mail : musce.tourgueniev@wanadoo.fr
http://www.tourgueniev.fr 06 08 58 18 94

Maison Georges Bizet
5, rue Ivan Tourguéniev 01 39 69 21 23
http://www.maisongeorgesbizet.com 06 86 89 93 13

Gymnase
26, bis route de Louveciennes

Parc sportif Patrice Vieljeux
Ile de la Chaussée

Théâtre de Verdure - Espace Georges Bizet
Ile de la Chaussée

Halte fluviale
PK 48

Association Contraste - Nautic Park
Ile de la Chaussée 01 39 16 58 29
contact@contraste.fr - www.nauticpark.com

Hébergements

Hôtel **** Holiday Inn
10 & 12, rue Ivan Tourguéniev 01 30 08 18 28
http://www.hig.com/holidayinn/hotels/fr/fr/bougival/paris/hoedestal

Hôtel **** Villa des Impressionnistes
15, Quai Rennequin Sualém 01 30 08 40 00
http://www.villa-impresionnistes.fr

Chambres d'Hôtes « La Vasconia »
Rue de la Butte de la Celle 01 39 69 03 93
http://www.la-vasconia.com

Restaurants

LE CAMELIA 1* Guide Michelin
7, quai Georges Clémenceau 01 39 18 36 06

CAP SUD
10, rue Ivan Tourguéniev 01 30 08 18 28

LA CAPE ROUGE
6, quai Georges Clémenceau 01 39 69 18 98

CHEZ CLEMENT
15 bis, quai Rennequin Sualém 01 30 78 20 00

A LA COIFFE BRETONNE
26, rue du Général Leclerc 01 39 69 10 57

LE MAROC EN YVELINES
3, quai Boissy d'Anglas 01 39 18 11 18

LA VOGLIA
70, rue du Général Leclerc 01 39 69 16 21

CÔTÉ SEINE
12, quai Georges Clémenceau 01 39 69 94 72

LE BELLAGIO
61, rue du Général Leclerc 01 39 18 26 39

OSAKA BOX (Sushi)
36, rue du Général Leclerc 01 39 69 45 48

L'OLIVALE
24, place De Gaulle 09 67 07 19 47

RESTAURANT LE BISTROT CAMPAGNARD 64
65, rue du Général Leclerc 01 39 69 69 69

Transports

SNCF
Gare de Bougival 01 3635
Ligne Paris-St-Lazare/St-Nom-la-Bretèche via la Défense.

Accès routier
A 86 (sortie Rueil-Malmaison) puis D 113 qui longe la Seine en direction de St-Germain-en-Laye.
A 13 (sortie St-Germain-en-Laye), puis N 186 jusqu'à Port-Marly et D 113 jusqu'à Bougival.
D 321, de Versailles à Croissy-sur-Seine.

Lignes de Bus - Veolia - Ligne 7
(RER Chatou/Gare de Bougival/Gare de la Celle-St-Cloud)
RATP bus 258 (la Défense/St-Germain-en-Laye)

Transport fluvial - PK 48
Une halte fluviale est opérationnelle sur l'île de la Chaussée, devant le théâtre de verdure. Pour votre réservation, contacter l'Office de Tourisme.

Aéroports de Paris
45 km Sud-Ouest de Roissy-Charles de Gaulle (CDG)
30 km Nord-Ouest d'Orly (ORY)

Taxis
ATY 78 - Taxis des Yvelines 01 30 08 60 60
Gilles Moutin 06 99 67 70 00
Daniel Guionnet 06 69 35 32 46
Anthony Larché 06 82 61 25 79



Offices de Tourisme de France

Légende

Toutes les rues et routes de Bougival sont représentées, ainsi que les bâtiments d'intérêt public.

- Limite de commune
- - - - - Voie bitumée (en blanc)
- - - - - Voie piétonne (en jaune)
Zone d'habitat
Zone verte et forestière
P Parking
C Commerces
Chemin de Grande Randonnée
Topoguide de la FRP
Les Yvelines à pied
GR
GR Pays
PR

Services publics

- C3 - Mairie
C5 - Centre technique Municipal
C5 - Fondation Bouzomont (Centre culturel, école de musique, judo, danse...)
C5 - Grenier de Bougival (Salle de spectacles)
C5 - Office de Tourisme
C3 - Crèche municipale Jenny Carcanac
E1 - Crèche « Babillou » Ecole Claude Monet
E2 - Crèche associative « Les Ecurieus »
D5 - Maison de l'Enfance (Halte garderie, Centre de loisirs)
C4 - Poste
B4 - Eglise
D1 - Gare SNCF de Bougival
C5 - Halte fluviale - PK 48.
C3 - Cimetière

Résidences

- (Numérotées sur la carte de R 1 à R 23)
E6 - Du Barry - R1
D1 - Domaine du Bois Fleuri - R2
A5 - Bougival - Malmaison - R3
A6 - Bougival - Tourguéniev - R4
E1 - Le Cormier - R5
C3 - La Cour du Moulin - R6
D4 - Domaine de Bougival - R7
A4 - Domaine de la Jonchère - R8
B5 - Parc de Bougival - R9
E5 - Les Lions - R10 (n°69 à 82)
E5 - La Montgolfière - R11 (n°58 à 68)
D5 - Les 3F - R12 (n°78 - 57)
E1 - L'Orée du Bois - R13
B5 - Parc de Bougival - R14
C3 - Parc de Feuillerie - R15
A4 - Parc de la Jonchère - R16
E6 - Les Quais de Bougival - R17
C2 - Square la Drionne - R18
E1 - Les Trois Forêts - R19
C2 - Le Village - R20
C3 - Les Jardins de Richebourg - R21
A4 - Parc des 2 Cèdres - R22
C5 - La Villa des Artistes, R23

Chambres d'Hôtes

- C1 - La Vasconia

Hôtels

- B5 - Holiday INN **** - H1
E6 - La Villa des Impressionnistes **** - H3

Enseignement

- D4 - Ecole primaire Auguste Renoir
D5 - Ecole maternelle Peintre Gérôme
E1 - Ecole maternelle
er primaire Claude Monet
D5 - Ecole maternelle, primaire et Collège Sainte-Thérèse

Sports - Loisirs

- B6 - C6 - Parc Patrice Vieljeux
B6 - Théâtre de Verdure - Espace Georges Bizet
D4 - Gymnase

Commerces

- C4 - Centre ville
D1 - Centre commercial du Cormier
C1 - Avenue Jean Moulin
C5 - Marché - Espace Jean Delaveyne (mercredi et samedi matin)

MALMAISON
ELYSEE 2
LES SABLONS
SAINT MICHEL
LOUVECIENNES



Quelques idées de promenades à travers Bougival

LES ILES ET LE QUAI RENNEQUIN SUALEM (1 h 30) circuit rouge
... SUR LE PARCOURS DES IMPRESSIONNISTES ...

En partant du parking de l'île de la Chaussée - Voir le site impressionniste TO "Le Pont de Bougival" de Claude Monet, à l'entrée du Parc Patrice Vieljeux puis voir le site impressionniste TO "Bords de Seine" de Berthe Morisot, en dessous du vieux pont - Remonter sur le pont (tourner à gauche), le traverser et descendre l'escalier pour rejoindre le quai Boissy d'Anglas en direction de St-Germain en Laye, en longeant la Seine - Voir les sites impressionnistes TO "Marly, embarquement à Bougival" de J.M.W. Turner et TO "Péniches sur la Seine à Bougival" de Camille Pissarro, puis passer devant la résidence la Mongolfière - Monter sur l'ancienne passerelle et découvrez le site impressionniste TO "La Fabrique pendant l'inondation" d'Alfred Sisley - Passez devant la Grille des Lions, la Maison de Mistinguet - Voir les sites impressionnistes TO "Restaurant de la Machine à Bougival" de Maurice de Vlaminck puis TO "La Machine dite de Marly" d'Alfred Sisley - Voir les sites impressionnistes TO "Route de Saint-Germain à Marly" d'Alfred Sisley et TO "Barrage de la Machine dite de Marly" d'Alfred Sisley, dans le square en face des bâtiments de la Machine de Marly - Prendre le pont de l'île de la Loge et voir le site impressionniste TO "Bateaux à l'écluse de Bougival" d'Alfred Sisley et les écluses.
Retour vers Rueil-Malmaison pour voir les sites impressionnistes TO "Bord de Seine à Bougival" d'Albert Lebourg et TO "Glaçons sur la Seine à Bougival" de Claude Monet.

CENTRE VILLE ET ST-MICHEL (1 h 30) circuit vert
P. Parking Fondation Bouzomont, traverser -1- Maison de Berthe Morisot -2- L'avenue de la Drionne -3- Carrières de craie et de pierres calcaires (Caves) et Tailleux de pierre -4- Cimetière -5- Quartier St Michel -6- Lavoisier -7- Mairie -8- tourner à droite vers la place de l'Église.

HAUT DE LA VILLE, LA JONCHÈRE ET LES QUAIS (1 h 30 à 2 heures) circuit bleu
P. Parking de l'église, -1- prendre la rue Pierre Gilon -2- Monter par la Rue Émile Richebourg -3- Statue de François Debergue -4- Monter par le Chemin des Bourbiers -5- Prendre la Rue Philippe Paget -6- Descendre par le Chemin du Haut du Parc -7- Arrêter et admirer le panorama (de la rue de la Seine) -8- Sortir du parc en prenant l'allée des Tilleuls, puis à droite la rue de la Croix aux Vents et rue J. Kellner à droite.
Longer l'hôtel Holiday Inn -9- Monner l'impasse à droite pour le Musée Tourguéniev et la Villa Pauline Viardot -10- traverser la D 113 côté Seine, maison de Georges Bizet. 11- maison de Georges Reignault -12- revenir par le chemin de Halage. Se diriger vers le Pavillon de Blois sur la gauche -13- remonter la rue du Général-Leclerc jusqu'à parking de l'église.

(monuments, résidences et sites pittoresques commentés au verso)

et aux alentours

- CHATOU Maison Fournaise - CROISSY Musée de la Grenouillère
LE PORT MARLY Château de Monte-Cristo - MARLY-LOUVECIENNES Musée promenade
RUEIL Château de la Malmaison - ST GERMAIN EN LAYE Musée du Prieuré Maurice Denis.



Sites touristiques

- E6 - Ecluses de Bougival
B4 - Eglise Notre-Dame
E6 - Machine dite de Marly
A6 - Maison de Georges Bizet
E6 - Maison de Mistinguet
B2 - Monument François Debergue
A5 - Musée Tourguéniev (Datcha)
D2 - Quartier Saint-Michel
A5 - Pavillon de Blois
A4 - Parc de la Jonchère
A5 - Villa Viardot (Les Fresnes)
B6 - Parc Patrice Vieljeux
C6 - Halte Fluviale
B6 - Nautic Park®
B6 - Théâtre de Verdure
A4 - Parc de la Jonchère
Table d'orientation